

## LA PRIERE DE LOUANGE

Au numéro 2639 du Catéchisme de l'Eglise Catholique, nous lisons cette définition de la prière de louange. « ***La louange est la forme de prière qui reconnaît le plus immédiatement que Dieu est Dieu ! Elle le chante pour Lui-même, elle lui rend gloire, au-delà de ce qu'il fait, parce qu'IL EST. Elle participe à la béatitude des cœurs purs qui l'aiment dans la foi avant de le voir dans la Gloire.*** »

Cette définition de la prière de louange nous indique qu'elle ne peut être confondue avec la prière d'action de grâce puisque cette dernière est une reconnaissance d'une faveur obtenue de Dieu qui pousse à dire merci à Celui-ci. La prière de louange s'adresse à Dieu avant même toute grâce reçue de Lui pour reconnaître en particulier par le chant ce qu'ILEST. Aussi justement, il est dit qu'elle est un acte d'amour envers Dieu dans la foi que nous qualifierons de gratuit et qui prépare une condition ultime après la mort : connaître ou voir Dieu. Aussi nous pouvons citer Saint Augustin qui justifie l'entraînement à la louange dès maintenant puisque notre vie future sera une louange à Dieu : « ***La méditation, dans notre vie présente, doit consister à louer Dieu, car l'allégresse de notre vie future sera une louange; et personne ne peut être adapté à la vie future s'il ne s'exerce pas dès maintenant.*** » (homélie de Saint Augustin sur le psaume 148, office des lectures, Temps pascal, Samedi V)

En des termes thomistes, nous dirions que la finalité de notre vie future étant de louer Dieu après notre mort, la forme qui lui convient c'est de la pratiquer maintenant avec les moyens que nous donne l'Eglise avec l'exemple de Jésus-Christ et sous l'inspiration du Saint Esprit.

Pour Saint Augustin, en célébrant la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ « ***nous montrons la vie présente qui nous oblige à peiner, à subir des épreuves et finalement à mourir*** » alors que célébrer « ***la résurrection et la glorification du Seigneur nous montrent la vie que nous recevrons.*** » (idem)

Aussi en temps pascal, l'insistance de la prière porte sur la réjouissance de la vie qui l'emporte sur la mort et l'Alléluia reprend son droit à être proclamé quand nous disons « ***Alléluia! Louez le Seigneur*** » comme dans la psaume 148 où toute la création est invitée à louer le Créateur jusqu'aux hommes qui ont la foi en Lui.

Cette louange de la création à son Créateur portée par les Evangélistes et les anciens est une vision de foi qui tourne à l'adoration dans laquelle l'Eglise primitive s'est exprimée dans le livre de l'Apocalypse (cf. Ap 4, 8-11; 5, 9-14; 7, 10-12) comme une liturgie céleste déclare le Catéchisme de l'Eglise Catholique au numéro 2642.

Aussi pouvons nous dire avec la foi à la lumière d'une première approche que la prière de louange est une participation à la liturgie céleste et un avant-goût des réalités à venir. Selon le CEC n° 2642, « ***La foi, dans la demande et l'intercession, espère contre toute espérance et rend grâce au « Père des lumières de qui descend tout don excellent » (Jc 1, 17). La foi est ainsi une pure louange.*** ». Aussi l'Eglise voit dans l'Eucharistie, qui contient et exprime toutes les formes de prière, selon les traditions d'Orient et d'Occident, « le sacrifice de louange » CEC n°2643

Plusieurs questions viennent à l'esprit après avoir évoqué cette exhortation à la prière de louange dont l'eucharistie en est l'acte ultime: Comment entrer dans la louange? Comment durer dans la louange ? Y-a-t-il des combats dans la louange? Que Faut-il penser de la libre louange avec ses cris de joie, ses danses ? La louange et la vie dans l'Esprit c'est quoi? La prière de louange est-elle indispensable pour la vie spirituelle ? etc...

## 1/ Comment entrer dans la louange ?

Un des chemins privilégiés pour entrer dans la prière de louange est certainement la musique sacrée, à pour preuve ce témoignage d'une pianiste, Brigitte Engerer, à laquelle on posait cette question : « Ce thème de la louange vous est-il familier ? » (La Croix du 1<sup>ER</sup> août 2011 p. 20)

Elle déclare : « Même si tout ne me plaît pas toujours, j'aime admirer les autres. Cela me fait du bien. C'est pour cela que j'adore Franz. List. Toute sa vie, il a aimé Dieu, la vie, mais aussi les autres, les femmes. Il a porté ses collègues aux nues. Il a transcrit et popularisé leurs œuvres. Quel homme merveilleux ! ... »

« Admirer les autres », est ici une porte d'entrée à la prière de louange et plus particulièrement sous sa forme musicale. En effet la louange se caractérise par l'admiration des autres. Elle devient une prière quand Dieu devient l'objet de notre admiration.

A la question : « Peut-on trouver chez vos musiciens préférés des traces comparables de louange ? » Brigitte Engerer déclare : « Chez List, la reconnaissance éblouie de Dieu est omniprésente. Son Via Crucis est merveilleux. Chez Fauré, chez Dviorák, il y a des traces comparables. Dans la musique de Beethoven, on peut sentir déjà cet amour pour la beauté du monde créé par Dieu, cette reconnaissance. Même si on trouve chez lui une révolte devant la condition humaine. Cette tension est intéressante. »

Avoir de la reconnaissance serait la deuxième porte d'entrée à la prière de louange après celle de l'admiration des autres. J'admire ce qui est beau en général et je reconnais le don qui m'est fait. Est-ce naturel ou culturel ? Le jugement esthétique selon Kant est propre au sujet humain. Un enfant ainsi a très tôt un jugement esthétique dans le développement de sa raison. Mais il devient plus difficile d'admirer Celui qu'on ne voit pas mais dont on a simplement un reflet. Ainsi admirer le Créateur passe par une attention à la création qui relève à la fois d'un jugement esthétique et d'un jugement de sagesse.

Aussi chez certains musiciens, on notera que la louange est moins présente comme le dit Brigitte Engerer : « Chez les romantiques la louange est moins présente. Pas de ça chez Chopin ou chez Schuman, pas non plus chez Schubert, hors le sublime Ave Maria. Ils étaient tous plus préoccupés par leurs expériences et leurs douleurs personnelles. »

Cette dernière remarque nous indique que la louange relève d'un décentrement de soi. Elle place une réalité autre que soi au milieu de notre existence dont nous sommes redevables. En des termes théologiques nous dirions que la louange est une perception de la grâce ou de la gratuité dont nous bénéficions ou encore d'une donation, si nous reprenons une expression du philosophe Jean Luc Marion. dans « Etant donné. »

Nos tempéraments et notre culture sont comme dans une double orientation de la musique sacrée, d'un côté nous serions portés par une vague d'enthousiasme dans l'admiration et la reconnaissance de ce qui est beau, bien et vrai et d'un autre côté nous chercherions à exprimer la douleur et les souffrances solitaires comme chez les romantiques. D'une part nous ressentirions tantôt de la joie quand notre âme admire les autres et reconnaît le don et à d'autres moments de la tristesse quand la douleur et la souffrance deviennent la médiation de notre vie, voire celle du Christ.

Dans la musique sacrée aussi vous allez choisir des auteurs, des œuvres qui vous donnent de la joie et vous font aimer les autres jusqu'à Dieu avec l'impression d'une force intérieure que l'on appellera l'Esprit Saint pour une sortie de soi ou de son moi pour un Tout Autre. Un auteur comme Bach est vu comme un compositeur ayant atteint un certain sommet de cette louange pour nous donner l'impression d'un bonheur sur cette terre.

Mais il est des périodes de la vie où nous sommes plus tentés par les souffrances romantiques que par un équilibre de sagesse devant le don de la vie. Nous allons écouter des déchirements romantiques, l'amour perdu ou impossible, la mort, la Passion. Cette impossibilité d'être heureux va être comme un refrain lancinant qui nous écarte de la prière de louange avec son audace de bonheur.

Mais heureusement nous pouvons changer ou la grâce de Dieu peut nous changer si nous le voulons bien, en passant de cet état d'âme douloureuse dans laquelle nous pouvons nous complaire à cause des événements de la vie dramatique, telle une Passion permanente où nous serions dans le monde, à un état de l'âme joyeuse devant la beauté, le bien et la vérité des réalités qui nous sont révélées pour notre bonheur.

Aussi nous pouvons entrer dans cette prière de louange par la beauté de la musique sacrée qui porte en elle tous les sentiments de l'âme humaine en faisant le choix d'une musique de louange portant cet amour de la beauté du monde créé par Dieu, de la bonté manifestée sur le visage de Jésus-Christ et de l'Esprit d'Amour répandu en nos cœurs.

Dans nos musiques contemporaines, il y a la musique chrétienne qui emprunte à la musique sacrée. Vous pouvez remarquer que des cantiques, des chants vont parler de cet amour de la beauté de la création divine, de la bonté du Christ et de l'Esprit Saint, souffle d'amour dans le cœur des hommes. Cette musique chrétienne de louange dégage aussi chez celui qui la joue une joie de vivre et un certain bonheur d'être chrétien. Nous-mêmes en écoutant de la musique de louange notre âme peut être transformée en passant de la douleur à la joie. Mais une fois ressentie l'advenue de la joie en jouant ou en écoutant de la musique de louange, il reste à demeurer dans une attitude intérieure où la louange ne va nous quitter trop vite pour que notre joie personne ne vienne nous la ravir comme dans cette promesse du Christ à ses disciples où après sa Passion, **« ils le verront à nouveau, leur cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne leur ravira. »** (Jean 16, 22) Fixer son regard sur le Ressuscité pourrait bien être la source de notre joie permanente qui se traduit par une louange que nous aimerions durable comme une énergie durable intérieure. Nous qui n'avons pas été contemporains du Christ comme les Apôtres, nous qui n'étions pas là à la Pentecôte mais qui avons la foi en la parole de Jésus, pouvons-nous goûter cette joie imprenable pour reprendre un titre d'un livre de Lytta Basset ? Si la louange a un rapport avec la joie des disciples qui on vu Jésus après sa mort, comment durer

dans cette louange qui dilate le cœur ?

## 2/ Comment durer dans la louange ?

Nous pourrions penser que notre joie vient de notre relation à Dieu et au Christ et qu'en cela personne ne pourrait nous ravir cette joie que nous exprimons par la louange. Ce bien qu'est Dieu serait source de notre bonheur parce qu'il est un bien qui ne passe pas. Bossuet pose ainsi cette question que nous nous posons tous : « Qu'est ce qui doit faire notre bonheur ? » (Commentaire sur le verset « votre joie nul ne pourra vous la ravir » Jn 16, 22) Il répond en citant Saint Paul (1 Tim 6, 15) « ***C'est que Dieu que nous aimons, soit heureux et le seul puissant : Beatus et solus potens*** » Ainsi Bossuet déclare « ***Si nous aimons Dieu de tout notre cœur, de toute notre intelligence, de toutes nos forces, comme nous ne pouvons rien contribuer à son bonheur, notre partage est de nous en réjouir.*** »

Nous avons donc le choix d'aimer Dieu pour ce qu'il est heureux et tout puissant en l'exprimant avec toutes nos qualités humaines jusque dans le chant et la musique. Alors nous pouvons reprendre les conseils de Bossuet pour manifester le premier commandement de l'amour de Dieu et Lui donner d'abord nos louanges pour ce qu'il est avant même de dire ce que nous aimerions qu'il fasse pour nous, pour ne pas conditionner notre amour par un commerce. Car le vrai amour celui que certains mystiques appelleront l'amour pure n'est pas conditionné mais gratuit. Alors « ***Réjouissons-nous de la gloire de Dieu, de sa perfection, de son bonheur, de la naissance éternelle de son Verbe, de l'éternelle procession de son Saint Esprit, de ce qu'il se connaît, de ce qu'il s'aime, de ce qu'il est toute action, tout intelligence, tout amour, toute vie; si grand, qu'il ne peut rien acquérir, aussi bienfaisant que riche, plein de vie, plein d'être, l'être même, la vérité même, le parfait, le tout. Qui nous peut ôter ce sujet de joie ?*** » déclare Bossuet (œuvres complètes de Bossuet volume 3 par Jacques Bénigne Bossuet)

Cette litanie à la gloire de Dieu émane de l'amour de Dieu révélé en Jésus Christ chez Bossuet. Il ne fait qu'enfin de compte actualiser le premier commandement à la lumière de l'Evangile. La prière de louange reconnaît la place première de Dieu dans nos vies pour ce qu'il est heureux et tout puissant en reprenant ce que dit Saint Paul (1 Tim 6, 15). Ce n'est pas le bonheur de Dieu qui peut nous étonner mais plutôt sa toute puissance comme elle présentée par Bossuet. En disant que Dieu est « ***toute action, tout intelligence, tout amour, toute vie, si grand...*** » nous scrutons alors les signes de cette perfection et de cette proximité alors qu'il peut sembler si discret aujourd'hui. C'est un paradoxe que d'affirmer que Dieu est proche, que je peux le voir agir dans la foi et qu'en même temps il est discret que nous pouvons ne pas le voir à l'œuvre. Le propre de la foi est de croire sans voir ou de voir au-delà de l'apparence.

La prière de louange est un acte de foi au-delà de l'action de grâce. Nous n'attendons pas de voir un signe en notre faveur pour croire. La louange comme la foi est antérieure au signe. Elle n'est pas conditionnée par un signe de bénédiction ou d'élection. Elle est un regard qui perce les nuages pour voir au-delà de ces derniers Tant que vous regardez les nuages, votre ciel est gris. Le jour où vous pouvez regarder derrière les nuages, vous vous apercevez que la lumière brille tout le temps même si les nuages persistent.

Durer dans la louange, c'est être du côté de la lumière qui brille en permanence malgré les nuages de la vie. Il faut pour cela être attiré par cette lumière de Dieu. Même dans les nuits de la foi, la lumière reste, elle là comme une petite lumière venue d'une étoile que vous fixée. Comme

le psaume le dit « la nuit comme le jour devient lumière »

Ce qui est permanent dans la création comme les astres a ce caractère de la louange, eux qui existent par la bonté du créateur et brillent par la lumière du soleil. Lorsque nous sommes dans nos nuages épais nous ne voyons plus ces astres briller et pourtant ils brillent. Durer dans la louange pourrait bien être cet état étincelant de ceux qui brillent comme des astres de lumière au milieu des ténèbres. Ils ne brillent que parce que le soleil de Dieu les attire de façon continue.

En restant fixé sur Dieu et au-delà de l'assemblée où nous avons loué le Seigneur, notre âme reste imprégnée de qu'elle a entendu et exprimé dans l'assemblée au point que Saint Augustin pense que la louange se continue dans une manière de vivre dès l'instant où nous cherchons Dieu : « *Ta louange ne cesse que lorsque tu te détournes de la justice et de ce qui plaît à Dieu.* » (homélie sur le psaume 148).

Que notre bouche ou notre vie acclame Dieu pour ce qu'il est, cherchant à plaire à Dieu et trouvant de la joie dans cette louange, nous pourrions penser qu'aucun combat intérieur existe pour ceux qui entrent et durent dans la prière de louange. Non, car ceux qui louent le Seigneur s'exposent à la critique, à la moquerie, au découragement, au doute etc...

### **3/ Y-a-t-il des combats dans la louange ?**

#### **La critique**

Pour ceux qui ont une attention particulière à la Passion du Christ et à la souffrance humaine, la louange se démarque du regard fixé sur le drame humain quand bien même elle se centre sur Dieu en son bonheur et sa toute puissance selon Bossuet qui inspire de la joie. Nous connaissons bien cette tension dans la prière liturgique de l'Eglise entre l'intercession pour demander à Dieu son aide : « Dieu viens à mon aide, Seigneur à notre secours » et la louange pour glorifier Dieu « Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange » Saint Augustin justifiait que le temps du carême soit ce temps où nous communions au souffrance du Christ et par là de l'humanité mais il nous exhortait aussi à chanter l'alléluia pascal pour signifier la victoire de la vie sur la mort. Cette dernière perspective fixait le point ultime de notre vie sur lequel nous devons nous fixer dès ici bas afin de nous préparer à cette expérience durable dans l'éternité. Bien que raisonnablement nous pouvons justifier que la louange est pour l'honneur de Dieu et la préparation à la vie future, il n'empêche que les caricatures vont bon train quelques fois envers ceux qui pratiquent cette prière de louange dans une certaine liberté.

#### **La moquerie**

Non seulement la critique est aisée mais la moquerie est facile. Pour certains **les pires « créativité » de la prière de louange** sont devenues des habitudes **que l'on peut singer** par des gestes et des paroles en reprenant des « alléluia » ou des « amen Jésus » dans des conversations et en levant les bras pour rendre grâce ou bénir Dieu. Certains voient **un langage**

**inadéquat** dans l'expression de la foi **qui manque singulièrement de raison** au profit de l'émotion ou des sentiments et déforme l'esprit des croyants sous **forme d'une contagion venue des pentecôtistes.** Enfin on déclare qu'il y a **l'illusion** de ceux qui, de bonne foi, ont choisi de dépasser les clivages des Eglises pour en **chercher l'unité** en ne recevant pas la Tradition de

laquelle la vérité de la foi émane pour s'appuyer sur essentiellement l'Écriture en parlant de « néo-pentecôtistes catholiques. »

Tous les traditionalistes ont une sainte horreur de cette prière de louange moderne inspirée du pentecôtisme parce qu'elle est à cent lieues de la prière liturgique grégorienne avec son esthétique, son rite, son déploiement au service de la liturgie des heures et des sacrements, le tout bien sûr dirigée par le clergé.

Je note simplement que les plus grands compositeurs de musique sacrée n'étaient pas tous des clercs au sens de prêtres. Deuxièmement, dans toutes les créations musicales sacrées ou chrétiennes, il y a du bon et du moins bon. C'est l'histoire qui retiendra les bonnes œuvres, pas forcément nous. Enfin les mouvements de dévotion ou les formes de prière dans l'histoire n'ont jamais été reconnus tout de suite. C'est aux fruits que l'on reconnaît l'arbre. Il faut certainement du temps pour observer combien chez une personne la prière de louange va ouvrir sa relation à Dieu et encore plus de temps pour voir le retour à Dieu de plusieurs générations. Devant les critiques et les moqueries, celui qui pratique la prière de louange pourrait bien être découragé à vouloir remonter un fleuve de critiques pour aller à la source de sa joie, la louange.

### **Le découragement**

Le découragement peut s'apparenter à une forme de désolation dans le combat spirituel. Le poids de la souffrance est souvent un obstacle à l'annonce de Dieu vainqueur face au mal, à la maladie, au malheur. Les psaumes déclament bien cet état où l'on semble vaincu, découragé, anéanti par l'adversaire réel ou symbolique. Pourtant on est étonné comment à l'intérieur d'un même psaume le plaignant va arriver à une consolation qui introduira une louange sous la forme d'une grâce intervenue. C'est dire qu'une constance dans la louange serait une grâce particulière, alors que le plus souvent il y a un réalisme devant l'obstacle qui nous atteint jusqu'au découragement. Mais dans une présence de proximité de Dieu par la croix puis par une promesse de vie, nous allons encore espérer. Mais si le découragement durait trop longtemps avons-nous à craindre le doute ?

### **Le doute**

Les rationalistes cartésiens diraient que le doute est une bonne chose pour ne pas être crédule. Les matérialistes diraient que la désespérance est une bonne chose pour s'attacher au présent et non fuir dans un monde hypothétique. Remarquons que la louange est un acte de reconnaissance d'abord pour ce que Dieu est et non pour ce qu'il fera. Reconnaître le Créateur est un acte de sagesse tout comme l'importance du pardon, du soulagement des souffrances, de la vie fraternelle entre les hommes. Une base de la vie en société repose sur la confiance faite aux autres. Elle permet de sortir d'une méfiance à l'égard des particularités pour éviter les murs de la haine qui se dressent. A douter des autres on en vient à douter de soi, du monde et de Dieu. Au contraire la confiance est révélatrice de l'amour des autres, du monde, de Dieu et de soi. La louange est une forme de confiance en l'amour qui préside la vie. Douter vient quand la vie nous échappe, mais c'est aussi dans cette vulnérabilité d'une vie fragile que l'on découvre l'ordre du

on de la vie et non d'un seul droit à la vie. En effet, la donation de la vie est ce qui reste pour justifier la louange au donateur de la vie pour nous et les autres. Il n'est donc pas étonnant que la louange soit source de joie quand elle reconnaît le don de la vie. Cette joie va s'exprimer dans toute la personne; corps, âme et esprit. La louange est une expression de ce commandement de

l'amour de Dieu de tout son esprit, son âme et de son corps à la manière du peuple de la première Alliance qui aimait monter en pèlerinage vers Jérusalem avec les psaumes des montées accompagnés des instruments et des danses.

#### **4/ Que faut-il penser de la libre louange avec ses cris de joie et ses danses ?**

Lors des processions liturgiques, notre esprit, notre âme et notre corps sont sollicités. L'harmonie de la procession se fait grâce au chant de la foule sous la conduite d'un chantre. Une certaine liberté est laissée à chacun de tourner ses regards vers les autres, de rester dans l'intériorité, de jubiler en son âme, de ressentir des émotions religieuses de joie, de paix, de compassion etc... D'un autre côté, la spontanéité des jeunes aux JMJ pendant les célébrations avec leurs cris de joie et leurs danses à l'arrivée du pape ou encore à l'annonce des prochains JMJ au Brésil n'était pas déplacée. Si pour l'arrivée du vicaire du Christ et pour l'annonce d'un événement chrétien nous nous réjouissons par des cris de joie et des danses, combien plus devrions-nous nous réjouir de tout notre être quand il s'agit de la venue du Christ dans ce monde et de l'annonce des promesses du Royaume de Dieu. Probablement nous arrivons pas à faire de l'événement des JMJ un tremplin dans nos vies quotidiennes car trop conditionnés par le cadre d'une masse et d'une certaine unanimité dans l'expression de la foi pour vivre une louange quotidienne.

A la décharge de chacun, je reconnais que pour beaucoup d'entre nous la venue du Christ et l'annonce de ses promesses sont vite enfouies par les soucis du quotidien. Nous n'arrivons pas à trouver une heure de gratuité pour Dieu en dehors de la messe dominicale dans notre semaine, encore moins quotidiennement.

Calculez le nombre d'heures par semaine que vous passez devant la télévision pour le plaisir et le nombre d'heures par semaine que vous passez à louer Dieu pour son bonheur et sa toute puissance créatrice et rédemptrice. La louange est là pour nous rappeler cette présence de Dieu au quotidien pour nous. Elle est une prise de conscience de la présence de Dieu agissante. Elle est avant tout un acte d'amour à l'égard de Dieu. Et on sait que quand on aime on est inventif, on est créatif, on est démonstratif envers celui qu'on aime jusqu'à chanter pour lui, danser pour lui, crier de joie pour lui.

On peut bien se poser cette question de savoir si certains plus que d'autres sont bénéficiaires d'une grâce de la louange ou encore si la louange n'est pas une manifestation du Saint Esprit dans le cœur de l'Eglise.

#### **5/ La louange et la vie dans l'Esprit, c'est quoi ?**

Dans les Actes des Apôtres au chapitre 2, versets 42 à 47, Saint Luc, nous présente les premiers membres de la première communauté chrétienne ayant reçu le baptême par les Apôtres avec leur

pratique de la prière de louange au temple de Jérusalem ou dans les maisons. Nous pouvons comprendre cet enthousiasme communicatif des Apôtres depuis ce jour de la Pentecôte qui baptisèrent en ce jour trois mille personnes nous dit Saint Luc : « *Ceux qui accueillirent sa parole (celle de Pierre) reçurent le baptême, et il y eut environ trois mille personnes ce jour-là qui se joignirent à eux.* » (2, 41)

La promesse de l'Apôtre Pierre de recevoir le Saint Esprit pour ceux qui se feraient baptiser au nom de Jésus-Christ (2, 38) allait devenir sitôt effective par une vie nouvelle caractérisée par l'assiduité à l'enseignement des Apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières dont la prière de louange évoquée comme manifestation du Saint Esprit répandu sur eux depuis leur baptême.

Lorsque l'on fait attention au texte des Actes, on remarque que la prière de louange est mentionnée en dernier après avoir évoqué la mise en commun des biens, le partage du pain, l'allégresse, la simplicité du cœur des nouveaux baptisés. On ne peut pas parler de hiérarchie de valeurs chrétiennes en mettant en dernier la prière de louange après la mise en commun des biens et l'allégresse et la simplicité de cœur, mais on peut parler certainement d'une vie dans l'Esprit manifestée par deux caractéristiques de notre état d'esprit dans la vie commune et la prière : l'allégresse et la simplicité de cœur.

## **L'allégresse comme manifestation de l'Esprit dans la louange**

Un des fruits de l'Esprit manifesté chez ceux qui pratiquent la prière de louange est certainement celui de la joie ou de l'allégresse. Il y a dans la louange une joie de croire plus démonstrative que sous d'autres formes de prière. Bien des formes de prière sont « contrôlées » culturellement par des rites et des habitudes. On s'étonne quelque fois dans la liturgie qu'un chant de louange devienne triste par faute d'une joie de croire. Bien sûr, on ne peut incriminer quelqu'un parce qu'il est triste même quand il chante un chant de louange. La souffrance est-elle quelque fois qu'il est difficile, voire impossible de louer Dieu même dans une assemblée priante. Nous devons avoir de la compassion pour la tristesse d'un deuil, d'une séparation, d'un échec, etc...

Mais la compassion que vous avez ne doit pas vous enlever la joie de croire en Dieu miséricordieux. Ce qui rend souvent notre esprit dans la joie c'est de voir la miséricorde de Dieu à l'œuvre dans l'histoire du salut et notre histoire. L'acte de Dieu consiste en sa bonté en pardonnant, en guérissant le corps et l'esprit, en supprimant l'ignorance sur ce qu'il est et ce que nous sommes. Pardonner, guérir et révéler sont les actes de Dieu qui produisent en nous une reconnaissance d'amour et une confiance. Plus l'homme se sent pardonné, guéri et instruit sur le mystère de Dieu et de l'homme, plus son cœur se dilate en joie de croire jusqu'à chanter les

### **9**

louanges de Dieu. C'est le rôle du Saint Esprit de dilater notre cœur dans une joie imprenable selon l'expression de Lytta Basset. Pour ceux qui découvrent cette miséricorde de Dieu, il ne s'agit plus de se compliquer la vie mais de vivre une simplicité du cœur.

## **La simplicité du cœur comme manifestation de l'Esprit dans la louange**

La simplicité est le propre de Dieu, il n'est pas complexe dans sa nature puisqu'en lui demeure uniquement le bien et non le mal comme chez l'homme pécheur. Aussi quand l'Esprit de Dieu habite en l'homme il devient image et ressemblance de Dieu dans la simplicité de l'amour ou du cœur. La gratuité et alors le mode d'expression de la simplicité du cœur qui ne cherche pas son

avantage mais cherche le bien d'autrui. Le Tout-Autre est alors celui vers qui je tends en étant habité par l'Esprit Saint qui simplifie mes pensées et mes sentiments dans l'amour de Dieu. Le dialogue s'établit entre Dieu et l'homme sous la forme d'une reconnaissance mutuelle. Cette simplicité fait naître une confiance en Dieu jusqu'à un abandon à sa miséricorde.

Le cœur simple devant Dieu devient simple devant les hommes sans chercher à les tromper mais au contraire en témoignant par la foi de Celui qui est simple dans l'expression de son amour. La relation fraternelle devient le mode de relation dans la simplicité du cœur. Ce dernier voit l'intérêt de son prochain avant le sien. Il regarde par la grâce selon le regard de Dieu en identifiant ses frères comme des fils et des filles bien-aimés du Père. La louange du cœur simple et droit est étroitement filiale à l'image de Jésus qui déclare sous la puissance du Saint Esprit : « ***Je te bénis Père d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout petits.*** » (Mt 11, 25). Pour bien montrer que c'est bien l'action du Saint Esprit qui rend simple le cœur et procure de l'allégresse, Saint Luc ajoute avant que Jésus bénisse son Père : « ***il exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit je te loue...*** » (Luc 10, 21)

**Plusieurs questions se posent alors à nous qui aspirons à une vie spirituelle :**

**Cette allégresse et cette simplicité du cœur est-elle nécessaire à notre vie spirituelle ? La louange n'était-elle pas une porte d'entrée à la vie spirituelle chrétienne ?**

## **6/ La prière de louange est-elle indispensable à la vie spirituelle ?**

Nous pourrions affirmer que rien n'est indispensable dans la vie chrétienne si ce n'est la foi au Christ, le Fils de Dieu. De cette foi l'ensemble des attitudes chrétiennes naîtraient dont la prière de louange. Beaucoup de chrétiens vivraient la prière de louange sans employer cette expression. A chaque Notre Père nous manifesterions un attachement à Dieu et par là une louange pour ce qu'il est. Nous serions bien dans une attitude filiale telle que Jésus l'exprime : « ***Père, je te bénis...*** »

Mais la différence entre notre rituelle prière du Notre Père et cette exclamation de Jésus « ***Père je te bénis*** », c'est que cette louange est spontanée, elle est une libre louange gratuite pour l'amour du Père. Jésus n'est pas conditionné par un rituel lorsqu'il s'adresse à son Père. Il y a chez lui une prière gratuite et spontanée, aussi bien lorsqu'il se retire dans la montagne pour prier que devant ses disciples en plein ministère public. En ce sens là Jésus est un homme libre qui s'adresse à son Père sans dépendance du rite juif. Il ne rejette pas la prière officielle au temple

10

puisqu'il demande que l'on respecte le temple comme maison de prière. Mais il ne veut pas que l'on répète sans amour et sans intelligence une prière. Il ne veut pas que les lèvres disent une prière sans que le cœur y soit impliqué. Autrement dit, il veut que notre prière soit une relation à Dieu et non un devoir religieux. Le christianisme n'est pas une religion du devoir avec cinq

temps de prière par jour. Le christianisme est un acte de foi en la puissance d'amour de Dieu pour les hommes manifestée par la Trinité. La prière pour Saint Paul est une louange pour la gloire de Dieu manifestée en Jésus Christ jusqu'à répandre l'amour en nos cœurs. Aussi il peut dire que ceux que Dieu a choisis : « ***Il les a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ: ainsi l'a voulu sa bienveillance à la louange de sa gloire et de la grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé...*** » (Eph 1, 5-6)

**Tant que nous avons pas cette conscience du don qui nous ait fait d'être des fils selon la bienveillance de Dieu à la suite de Jésus, nous n'arriverons pas à exulter dans la prière. Nous resterons des fils et des filles ingrats à l'égard de Dieu. La louange est alors indispensable à ceux qui aspirent à la vie spirituelle pour éviter cette ingratitude. Ne pas reconnaître le don de Dieu par nos voix c'est prendre de la distance à l'égard de Dieu. C'est prendre le risque de l'oublier et de se demander si il existe encore.**

## **Conclusion**

Nous avons dit avec Saint Augustin que ce qui justifiait la prière de louange était la vie après la mort dont l'essentiel est un acte de louange. C'est donc la fin ou la finalité de la vie définitivement devant Dieu qui justifie un entraînement maintenant à la louange. L'Eglise nous entraîne à la louange dans sa prière liturgique jusque dans l'eucharistie comprise comme un sommet de la louange. Aussi l'Eglise devrait-elle être une marathonnienne de la louange pour nous préparer à la louange qui ne finira pas. Si l'allégresse et la simplicité du cœur se manifestent dans l'Eglise jusque dans la louange, nous devrions être attirés par celle-ci. Si l'Esprit nous rend libre comme le dit Saint Paul nous devrions librement louer notre Seigneur sans craindre quiconque. Comme un chant le dit : « Comment ne pas te louer, Seigneur Jésus, quand je regarde autour de moi je vois ta gloire, Seigneur Jésus je te rends grâce ... »

Notre conviction à ce jour est de croire que rien ne nous séparera de Dieu tant que resterons dans la louange. L'Eglise fait de sa liturgie le lieu de sa louange. Elle montre par cet acte l'origine et la fin de toute sagesse à savoir Dieu. Elle resitue l'homme face au cosmos et au salut. Elle réenchante le monde après le désenchantement rationaliste sans Dieu. Elle ouvre enfin de compte sur l'affirmation que les mystiques ont toujours eu, Dieu est une relation et non un concept. En effet si Dieu est une trinité de personnes, il ne peut être réduit à une définition dogmatique si juste qu'elle soit. Dieu est dans son être et son agir inséparable. Et il revient à la louange de dire que Dieu se déploie dans son être et son agir dans le temps et l'espace.

Toute la vie contemplative à pour but de louer Dieu dans son être et son agir. Toute la vie apostolique a pour but de dire l'être et l'agir de Dieu. Alors quand vous réunissez cette double dimension de la contemplation du mystère de Dieu et cette proclamation de ce mystère, vous vous adressez à l'intelligence qui comprend ce qu'est de Dieu et à la volonté qui entre en relation avec Dieu.

## **11**

Si le baptisé comprend ce qu'il entend sur le mystère de Dieu ce n'est pas pour seulement pour qu'il connaisse la vérité,, ce qui est fondamental, mais c'est aussi pour qu'il aime cette vérité. Plus en effet la vérité se découvre plus votre amour de Celui qui est le chemin, la vérité et la vie grandit. Et la louange sera alors à la hauteur de votre amour pour Celui que vous avez rencontré sur votre chemin, vous révélant la vérité et vous donnant la vie filiale et fraternelle pour toujours.

La louange est probablement l'expérience du cœur brûlant comme les disciplines d'Emmaüs. Et si votre cœur brûle, il ne sera pas facile de l'éteindre, car l'amour répandu en nos coeurs par la grâce est comme une vive flamme, il ne s'éteindra jamais devant Dieu maintenant et demain.

Frère Gilles Féran o.p.  
Couvent des dominicains

3, rue Brizeux  
35700 Rennes